

## 50 Questions sur la lecture

Il s'agira moins de confronter plusieurs logiques que de développer celle dans laquelle nous nous situons. Et parce que cette logique est celle de la déscolarisation de la lecture, notre ambition est de porter le débat au niveau de la société civile.

**Éditorial du n°1 des Actes de Lecture.**

### 1 - LA LOGIQUE DE LA DÉSCOLARISATION ÉTAIT-ELLE UNE BONNE LOGIQUE ?

Déscolariser la lecture pour faire mieux lire (...) Voilà qui ouvre une brèche décisive dans la forteresse scolaire et laisse augurer un renversement de situation. L'idée commence à germer chez certains (bibliothécaires, mais les enseignants ne sont pas en reste) que l'accès à la lecture, apprentissage compris, pourrait bien relever non de l'école, mais de la bibliothèque, parce qu'elle est un outil qui est aussi un environnement.

Jean Hébrard, Anne-Marie Chartier

*Discours sur la lecture*

*"Vous avez invité à considérer la lecture comme un fait de société  
dont personne ne pouvait avoir le monopole  
en prétendant détenir, à lui tout seul, les solutions..."*

Cécil Guitart

*Interview. A.L. n°18*

"Votre faiblesse, c'est la déscolarisation. Comment imaginer que l'école ait pu s'instaurer uniquement par contrainte ? Elle a aussi répondu à des vœux. Il faut donc analyser toutes les contradictions qui ont présidé à sa naissance, se livrer en quelque sorte à une critique de la critique de l'école. (...) À mon avis, il existe un levier : ce sont les enseignants. Je les joue contre la déscolarisation."

Edwy Plenel

*Interview. A.L. n°18*

Dire qu'il faut déscolariser la lecture, cela revient à réifier les pratiques scolaires dominantes, à figer les enseignants dans des comportements inaltérables, à considérer que rien, jamais, ne pourra changer. Or, aucune autre structure que l'école ne peut avoir un impact massif en direction des non-lecteurs. Déscolariser la lecture est donc un leurre.

Christian Poslaniec

*Donner le goût de lire*

Jusqu'ici, on ne connaît que des conditions familiales pour devenir lecteur. Elles sont tellement liées au statut des classes privilégiées qu'il n'est pas possible - ni encore moins souhaitable - de les généraliser. Il s'agit alors de trouver les conditions sociales et communautaires qui produiront les effets voisins.

Jean Foucambert

*Questions de Lecture*

En proclamant haut et fort "il faut rescolariser les BCD et les CDI", Jean Hébrard aurait-il porté un coup fatal au discours qui tendait à affirmer qu'il fallait déscolariser la lecture ? Il y a toujours eu souci officiel de lier enseignement de la lecture et diffusion du livre mais la jonction ne s'est pas faite entre souci scolaire et souci culturel. (...) D'où le rôle déterminant des BCD et des CDI qui se doivent de "ne pas larguer les amarres vis-à-vis de l'école..."

Lucie Desailly

**ARGOS n°5**

*"L'idée est malheureuse dans la mesure où elle pourrait donner à croire que la lecture est une affaire trop grave pour la laisser aux mains des instituteurs."*

Bernard Pingaud

***Le droit de lire***

\* \* \*